

LE JOUR, 1948
23 Septembre 1948

DU CLAN A L'ETAT

Lorsqu'on nous voit réagir comme nous faisons parfois contre une certaine façon de gouverner, c'est par amour des libertés justes et d'une démocratie qui se respecte. Non point certes que le plein exercice de l'autorité ne soit pas nécessaire à nos yeux ; mais parce que nous voulons que ce peuple s'élève au-dessus du niveau où le mettent les pratiques malsaines de l'arriviste et des exercices trop fréquents de souplesse dorsale.

Nous souhaitons que ce pays monte ou se maintienne au moins, au lieu de céder du terrain moralement ; que les Libanais prennent conscience de ce qu'ils sont dans le Proche-Orient ; qu'ils connaissent leurs prérogatives et leur rôle naturels. C'est la raison pour laquelle il nous répugne, comme à tant de Libanais, que le pouvoir chez nous prenne parfois une allure ottomane et régressive inspirée, instinctivement on dirait, par les habitudes non oubliées d'un passé révolu.

L'idéal est, et restera pour nous, dans toute la mesure du possible, le citoyen suisse, l'homme politique suisse, la Suisse ; et, chez le citoyen libanais, malgré la disparité des éléments nationaux, un minimum de dignité et de respect de soi-même.

Nous savons bien que des années s'écouleront avant d'arriver ici à un épanouissement de la vie civique et politique ; mais il ne faut pas, en attendant que l'élite soit sacrifiée à la démagogie du nombre ; au Liban comme partout, le nombre a ses droits amis, en l'état de nos lois qui établissent si fortement l'autorité, il ne doit pas être permis au nombre de faire reculer moralement et socialement la cité.

De toutes les écoles qui nous manquent c'est celle du caractère que nous voudrions voir venir et prendre le premier rang ; cette école là, son enseignement vient avant tout des attitudes du pouvoir, d'une volonté délibérée d'élever l'homme dans l'Etat et la condition humaine.

C'est dommage que l'on s'obstine à ce point, dans la montagne surtout, à organiser le clan au lieu d'organiser l'Etat. Les graves périls de cette façon d'agir, c'est dans les jours difficiles qu'on les verra.